

PROJET ET METHODE

Un autre livre sur Hitler ? Pas exactement. Au juste, une étude sur l'être humain, sur l'Homme, et, comme toujours lorsqu'on parcourt un domaine, force est bien d'en trouver les frontières. Aux limites, aux extrêmes de l'homme, les grandes figures, lumineuses ou ténébreuses, les génies et les monstres.

Les génies seront interrogés en vain. On essaiera d'épuiser la clarté qu'ils nous apportent : la source en reste éblouissante. On ne scrute pas le soleil, sinon de loin, le fourmillement stellaire. Dans les génies, prévaut au-dessus de tout la dimension mystérieuse. Dans les monstres en revanche, aussi sombres qu'ils soient, quelque chose peut être atteint, que l'analyse ontologique – l'AO – se propose de mettre en lumière.

L'AO s'applique à l'homme. Elle a besoin d'objets : Hitler en est un. Non pas un modèle, mais un cas. A l'AO, Hitler propose un grossissement jusqu'au monstrueux des traits composant cette part de l'homme qu'elle vise à explorer. L'abomination hitlérienne n'est explicable que par l'Homme : c'est l'Homme qu'il importe de comprendre. Hitler, qui pousse l'Homme au-delà de ses pires limites, qui atteint à la caricature la plus tragique de l'histoire, est peut-être, sinon celui-là seul, du moins un de ceux qui peuvent nous aider à saisir ce qui naufrage en l'homme et ce qui le perd : perte de la vie, de la dignité, de l'espoir – ultimement de l'humanité.

Comment et pourquoi l'humain débouche-t-il dans l'inhumain ? C'est toute la question que nous pose Hitler : c'est à cette question que l'AO, avec ses moyens spécifiques, va tenter de répondre, c'est-à-dire de comprendre – et non pas pour pardonner vainement à un mort ou pour justifier sournoisement l'injustifiable, ainsi que d'aucuns pourraient s'en inquiéter, mais pour prévenir les dérapages et dévoiements qui, parce que l'homme est l'homme, ne cessent de nous menacer, et, parce que l'homme ne cesse d'être un avenir, de menacer les générations futures.

L'AO articule une ontologie et une anthropologie : c'est le va et vient entre les deux aspects de la recherche qui est, ici comme ailleurs, mis à contribution pour étudier la figure de Hitler, pour tenter de mettre en évidence les zones de perdition de cet homme entre les hommes, zones que tous, certainement, nous foulons sans conscience ou sans doute².

² On pourra aussi consulter le site <http://analyse-ontologique.com> qui propose une

Cette vue d'ensemble de l'aventure humaine ainsi esquissée, on peut essayer d'y saisir l'individu Hitler, de l'y observer tout au long de son itinéraire, d'y repérer les aléas auxquels il s'expose, ses incertitudes et ses fourvoiements – ses croyances, ses Mythes, son *Mythisme – afin, véritablement, de comprendre comment et surtout pourquoi un individu, un certain Adolf Hitler, devient Hitler, c'est-à-dire comment et pourquoi un jeune homme comme tant d'autres finit par devenir l'un des pires metteurs en scène de l'horreur.

Encore une fois, le comprendre non pour l'excuser, mais comprendre – dans le double sens de saisir, de situer dans un ensemble, et d'expliquer, de clarifier dans ses moindres détails, à la fois intégrer et analyser – comprendre pour appréhender toutes les forces qui sont en jeu, déterminer leur origine et suivre leur cheminement – et cela, avec la volonté transparente à soi-même que cette horreur ne soit pas vaine, à savoir reproductible ; et cela afin de savoir, irrécusablement, où il nous faut être vigilants, quels sont les mouvements en nous qui doivent être remis en question et en cause, impitoyablement amenés au jour et tirés au clair pour être reconnus, identifiés et neutralisés, puisqu'aussi bien, de Hitler à chacun de nous, il n'y a pas si loin, jamais, rien qu'une différence de degré mais en aucun cas de nature : la nature humaine.

L'Homme est ainsi fait que Gandhi et Hitler non seulement y peuvent cohabiter, mais peuvent y apparaître au même point de l'Histoire. Entre le saint et le monstre, c'est nous qui sommes là, tous, qui regardons, de tout notre effarement, nantis de notre conscience et imbus de notre devoir : comprendre – comprendre l'Homme dans toute son ampleur, en parcourir tout le spectre ou en recenser tous les fantômes, comprendre, dénombrer, épuiser...

Hitler nous attend, parce que l'Homme nous requiert : il ne peut être laissé là. Allons-y ! Il est urgent d'y prendre tout notre temps.

vue d'ensemble de l'Analyse Ontologique, son glossaire, lequel est repris ici (p. 438), de même que les autres ouvrages d'AO dont les références sont indiquées p. 2.

Les ouvrages utilisés dans cette étude sont au nombre de six, et ainsi numérotés³ :

132. – Adolf Hitler. – MEIN KAMPF (*Nouvelles éditions latines*)
133. – Marlis Steinert. – HITLER (*Fayard*)
- 134 A et B. – John Toland. – ADOLF HITLER (*Pygmalion, Gérard Watelet*)
135. – François Delpla. – HITLER (*Grasset & Fasquelle*)
136. – Ian Kershaw. – HITLER, 1889-1936 (*Flammarion*)
137. – Ron Rosenbaum. – POURQUOI HITLER ? ENQUETE SUR L'ORIGINE DU MAL (*Jean-Claude Lattes*)

Un dernier mot. L'AO n'a pas pour but ni pour méthode d'imposer rien au lecteur ; encore moins prétend-elle détenir et formuler la vérité ultime des choses : elle ne vise qu'à proposer une vision particulière, à ouvrir une perspective si possible éclairante. Le corollaire de cette attitude est qu'elle appelle d'autres approches, afin de confronter les résultats et d'alimenter la discussion. On peut poser que comprendre est un acte aussi nécessaire qu'infini, et que toute méthode, pourvu qu'elle œuvre dans le cadre d'exigences minimum, y contribue précieusement. L'aventure intellectuelle suppose un cheminement individuel ; comprendre suppose la confrontation, c'est-à-dire la communauté – ce qu'on appelle le débat.

³ Dans le texte, chaque référence à un des ouvrages utilisés apparaît avec le numéro du livre d'abord, puis le numéro de la page de l'édition citée. – De 132 à 137, et non de 1 à 6, parce que les 131 ouvrages qui précèdent ont été exploités pour mettre au point les concepts de l'AO dans une étude intitulée *L'ETRE ET L'AUTRE (EA)*, étude à laquelle celle-ci, sur Hitler, fait suite.

SOMMAIRE

PROLEGOMENES

APPROCHE D'UN HOMME

Chapitre premier : l'aspiration ontologique ; la déficience.

Chapitre II : prestige et surplomb ; le Désir ; l'art et la politique ; congé du Processus.

DEUXIEME PARTIE

CONSTITUTION D'UN HOMME

LES SOURCES DE L'ABOMINATION

Chapitre premier. – La ceinture de sécurité : le courage physique ; la peur ontologique.

Chapitre II. – De la peur à la Phobie : la vocation ; la guerre ; défaite, traité de Versailles et révolution.

Chapitre III. – La Phobie : les symptômes ; les menaces, contre l'Être propre et contre le Système allemand.

Chapitre IV. – La Tentation : le repli ; le Même.

Chapitre V. – Désir phobique : uniformisation ; domination politique ; justifications, par le génie et par le Mythe.

TROISIEME PARTIE

PERDITION D'UN HOMME

L'ABOMINATION

Chapitre premier. – L'aveuglement : formes, conséquences.

Chapitre II. – Force et violence : vocation guerrière ; héroïsme et agressivité ; nécessité agressive.

Chapitre III. – L'Extermination : instruments ; les fronts.

Chapitre IV. – Extermination des Juifs : le comment (élaboration mythiste ; le congé de la Loi) ; le pourquoi (cristallisation et transposition ; Rivalité ; Rivalité avec les Juifs).